Alicante (Espagne) : une femme enlevée et séquestrée pendant une semaine, subissant des viols et tortures, notamment des brûlures avec un chalumeau. Un homme d'origine algérienne et deux complices arrêtés

11/11/2025 à 19h25



🚨 ALERTE INFO 🚨
À Alicante, en Espagne 🇪🇸, une jeune femme a été enlevée le 1er novembre par un homme d'origine algérienne. Elle a été retenue pendant une semaine dans un appartement, où elle a subi des tortures et des viols répétés. Selon son témoignage, elle a été attachée… pic.twitter.com/f7THOfgjy6

— Rafael Sereti (@RafaelSereti) November 11, 2025

La police nationale a libéré à Alicante une femme de 50 ans qui était séquestrée depuis une semaine dans un repaire de

trafiquants de drogue du quartier Juan XXIII , où elle a subi des violences physiques et sexuelles.

Selon la police, l' auteur présumé des faits, un Algérien, a été placé en détention provisoire, tandis que deux autres jeunes hommes impliqués dans les faits ont été arrêtés pour séquestration. (…)

Le principal suspect avait déjà été arrêté la nuit précédente pour une autre affaire sans lien avec celle-ci, ce qui a permis aux agents, après la déclaration de la victime, de le localiser immédiatement au palais de justice, où il a été traduit en justice puis incarcéré. L'enquête reste ouverte afin de clarifier toutes les circonstances de l'enlèvement et de déterminer le degré de participation des autres personnes impliquées.

El Debate

« Je suis arrivée là via une connaissance qui m'a emmenée. Elle m'a dit que des amis de San Juan voulaient me rencontrer. J'étais aux toilettes, j'avais tiré quelques bouffées d'un joint de marijuana qu'ils m'avaient offert et j'ai eu des vertiges. Quand je suis sortie des toilettes, l'un d'eux m'a donné un coup de poing et m'a crevé l'œil », a-t-elle expliqué.

Ils l'ont ensuite ligotée avec des colliers de serrage et l'ont « brûlée et violée » pendant une semaine entière.

D'après son récit en direct, ils lui ont coupé les cheveux avec un couteau, les lui ont mis dans la bouche et lui ont recouvert la bouche de ruban adhésif pour l'empêcher de crier.

« Je voulais mourir depuis le début », a avoué Eva Maria, qui a déclaré qu'ils avaient menacé de tuer sa mère et son fils si elle criait ou « tentait une bêtise » pour s'échapper. (…)

« Comme ils ne pouvaient plus rien me faire, ils ont appelé

une voiture pour me faire sortir par la fenêtre arrière – car c'était un appartement au rez-de-chaussée – et me déposer dans un champ. C'est là qu'ils m'auraient retrouvé si la jeune fille n'était pas arrivée », se souvient-il depuis son lit d'hôpital.

Eva María fait référence à la femme qui a donné l'alerte après l'avoir découverte grièvement blessée et qui a appelé la police, permettant ainsi aux agents de pénétrer dans le repaire de drogue et d'arrêter les agresseurs présumés. (…)

« Je ne comprends pas comment ils peuvent vous faire ça sans même vous connaître », a déploré la victime, qui devra subir une chirurgie reconstructive pour les graves brûlures qu'elle a subies à la poitrine et à l'abdomen. (…)

El Espanol